

# Rénovations : la Sarthe en exemple

Les ministres de la Transition écologique et du Logement ont vanté la rénovation de logements et bâtiments.

C'est depuis une paisible rue de Lavardin, commune de 750 âmes, que Barbara Pompili et Emmanuelle Wargon ont commencé leur court périple sarthois. Ce jeudi, en cours de matinée, la ministre de la Transition écologique ainsi que celle chargée du Logement rencontraient Ludovic, Magalie et leurs deux aînés.

**« Tout le monde peut rénover sa maison »**

La famille, soudainement placée sous le feu des projecteurs, vient d'achever des travaux de rénovation dans sa demeure, grâce, notamment, à l'appui de l'État via le dispositif MaPrimeRénov. « La maison date de 1975, donc on a décidé de faire de nombreux changements pour faire des économies, déjà, et puis pour bénéficier de ces aides, témoigne Magalie. Il y en avait pour 17 000 euros de travaux, et au total, on a réussi à récupérer 12 000 euros. » Au sein de la maison, les radiateurs ont ainsi été remplacés, la menuiserie repensée et un nouveau poêle à granulés installé. Une seconde jeunesse qu'a tenue à saluer Barbara Pompili : « La meilleure rénovation des logements permet de baisser nos émissions de gaz à effet de serre, mais aussi de rendre la vie plus agréable et de baisser les factures d'énergie et de chauffage. »

La ministre de la Transition écologique, qui estime à environ 37 000 le nombre de logements considérés comme passoires thermiques dans la Sarthe, en appelle à la population : « L'écologie doit rentrer dans la vie quotidienne des gens, des familles. Nous, ce que l'on veut, c'est que l'écologie, ce soit aussi facile que d'aller

acheter une baguette de pain. »

« Notre message, c'est de dire que tout le monde peut rénover sa maison si elle est mal isolée », résume de son côté Emmanuelle Wargon, selon qui près de 3 300 dossiers ont été déposés dans la Sarthe depuis le lancement du dispositif MaPrimeRénov. « Cette opération est à la portée de tous. Toutes les familles peuvent en bénéficier, donc c'est vraiment une question d'envie, de volonté », poursuit-elle.

## Des gains d'énergie à l'école

Les deux membres du gouvernement ont par la suite pris la direction de Ballon-Saint-Mars et de son école publique Badinter.

Un établissement des années 1980, affecté par des problèmes de chauffage et d'électricité, et dont des travaux de rénovation réalisés l'été dernier ont été financés à hauteur de 50 % par le plan de relance de l'État.

« On espère qu'il nous accompagnera aussi pour le financement de la deuxième tranche de travaux cet été », souhaite maintenant le maire de la commune Maurice Vasseur, qui estime le coût total de la réhabilitation de l'école à 263 000 euros. Un investissement, qui, selon lui, devrait à terme permettre d'alléger considérablement la facture d'énergie, et donc, « d'obtenir un gain en kilowattheure de 27 % ».

De quoi ravir la ministre de la Transition écologique, alors que le projet de loi Climat & Résilience qu'elle défend sera examiné la semaine prochaine par l'Assemblée nationale.

Clément GONDOLFF



Magalie Avenant, domiciliée à Lavardin, a pu montrer ses nouvelles installations à Barbara Pompili, ministre de la Transition écologique, et Emmanuelle Wargon, en charge du Logement.

**Barbara Pompili : « E4V, une entreprise innovante dont nous avons besoin »**

« Je ne pouvais pas venir en Sarthe sans saluer les dirigeants de cette belle entreprise, à la pointe d'un secteur d'avenir, à savoir le développement du véhicule électrique en général. »

Accompagnée du préfet de la Sarthe Patrick Dallennes, du président du conseil départemental de la Sarthe Dominique Le Mèner (LR), du député Sébastien Pichereau (LREM), ou encore du sénateur Louis-Jean De Nicolaÿ (LR), la ministre a découvert l'usine sarthoise E4V, spécialisée dans la fabrication de batteries électriques pour toutes sortes de véhicules, ses ateliers, ses batteries en packs, durant près d'une heure, ce jeudi après-midi.

Une visite avant tout liée à l'aide de l'État de 800 000 € obtenue par E4V dans le cadre du volet « transition écologique dans le secteur de l'automobile » du plan économique France Relance.

« Tout le travail réalisé dans cette entreprise est un travail de recherche d'une batterie qui utilise le moins de produits négatifs pour l'environnement, et la mieux adaptée aux usages de la vie de tous les jours, dans le domaine de la livraison, de la logistique aéroportuaire... », a commenté Barbara Pompili au terme de la visite.

À signaler que la PME mancelle est également soutenue par la Région qui lui octroie une subvention de plus de 100 000 €.

PHOTO : LE MANE LIBRE - DENIS LAMBERT

Alexis BABIN